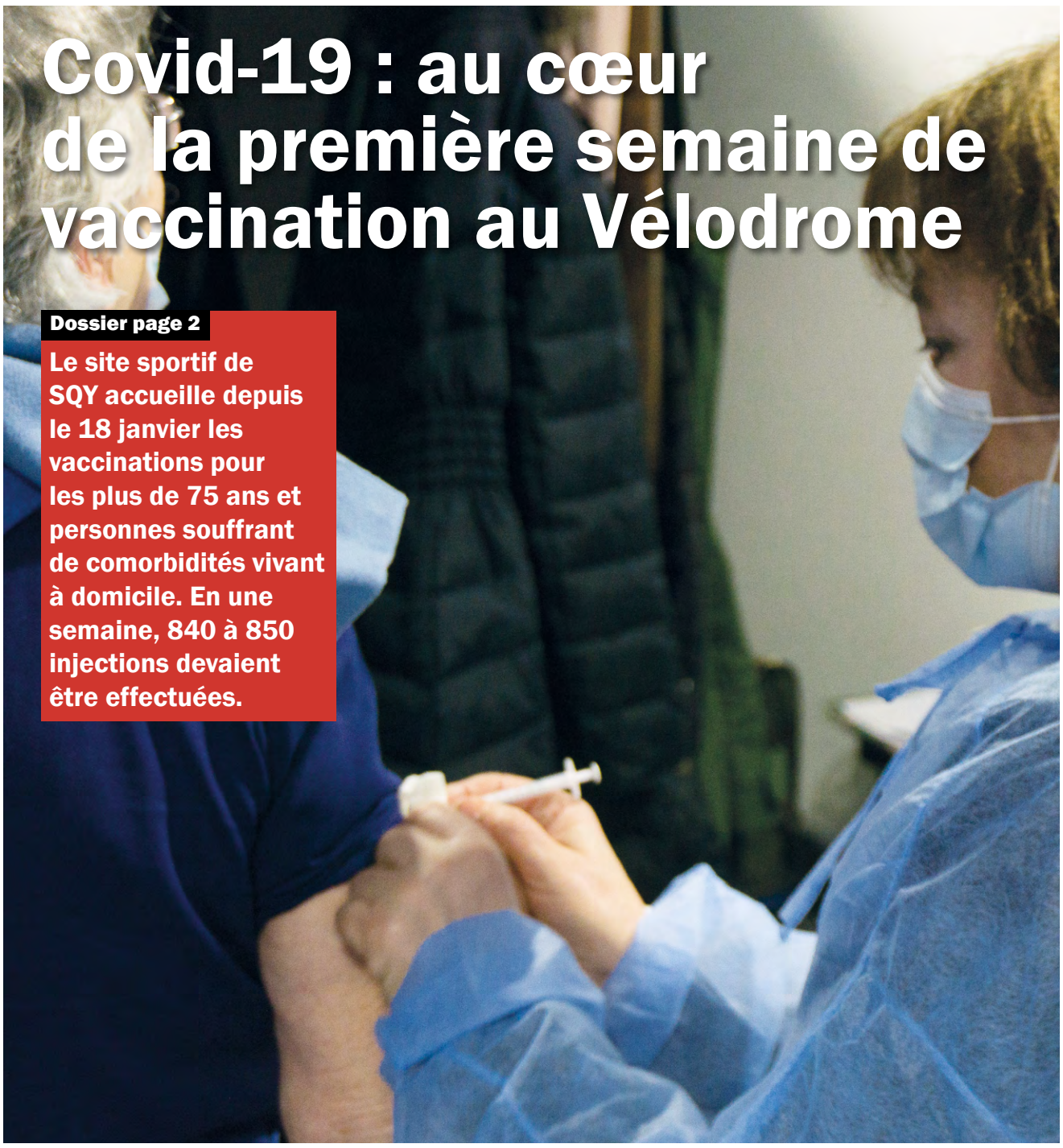
N°115 du mardi 26 janvier 2021 - lagazette-sqy.fr
Hebdomadaire gratuit d'informations locales

La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

ESPACE SAINT-QUENTIN : LES MAGASINS S'ADAPTENT ENTRE LES SOLDES ET LE COUVRE-FEU

Actu page 7



Covid-19 : au cœur de la première semaine de vaccination au Vélodrome

Dossier page 2

Le site sportif de SQY accueille depuis le 18 janvier les vaccinations pour les plus de 75 ans et personnes souffrant de comorbidités vivant à domicile. En une semaine, 840 à 850 injections devaient être effectuées.

Actu page 4

PLAISIR

Les aménagements futurs de la place du Commerce se précisent

COIGNIÈRES
Parking provisoire des Acacias en partie inondé, la Ville saisit le bailleur Page 4

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
L'UVSQ-sat a rejoint l'orbite terrestre Page 5

MAGNY-LES-HAMEAUX
Une pétition veut la réouverture de la route entre Romainville et Milon Page 6

TRAPPES
Le Covid a fait décoller la start-up Aircaptif qui se met au médical Page 6

FAITS DIVERS
Plaisir : Meurtre du Burger King, Malik Abadia est jugé cette semaine Page 10

OMNISPORTS
Pendant les couvre-feux et le confinement, le sport santé continue Page 12

CULTURE
SQY : Une nuit des Conservatoires en visio à Plaisir et Maurepas Page 14

VOISINS-LE-BRETONNEUX

LA LIBRAIRIE DEVRAIT PROCHAINEMENT ROUVRIR

Actu page 8

Actu page 7

MAUREPAS

Piscine : le point sur les travaux

Actu page 8

SQY

Tier mobility va déployer ses trottinettes électriques dans l'agglomération

En 2021, profitez d'une

visibilité optimale

auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines
12, avenue des Prés - 78180 Montigny-le-Bretonneux

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Covid-19 : au cœur de la première semaine de vaccination au Vélodrome

Le futur site olympique est, depuis le 18 janvier, un centre de vaccination pour les plus de 75 ans et personnes souffrant de comorbidités vivant à domicile. En une semaine, 840 à 850 injections devaient être effectuées.

▶ ALEXIS CIMOLINO

LA GAZETTE DE SQY

Les patients sont pris en charge par un médecin, qui vérifie d'éventuelles contre-indications au vaccin. Puis ils se rendent auprès d'infirmières pour les injections, avant d'être gardés sur place 15 à 30 minutes.

Le Vélodrome transformé en vaccinodrome. Après les deux campagnes de tests PCR puis antigéniques, l'équipement saint-quentinois, temple du cyclisme français, continue de se mobiliser face à la crise sanitaire. Depuis le 18 janvier, les personnes vivant à domicile âgées de plus de 75 ans et/ou souffrant de maladies chroniques et comorbidités peuvent venir s'y faire vacciner contre le Covid-19, conformément à la stratégie de priorisation et à la phase 1 mise en place par le gouvernement. Une stratégie qui s'élargit après avoir d'abord concerné les personnes âgées résidant en Ehpad et en Unités de soins longue durée (USLD), en l'occurrence, concernant SQY, à l'hôpital de Plaisir à partir du 5 janvier.

La politique de vaccination, pointée pour sa lenteur en France, s'accélère et le Vélodrome national est donc le centre de référence de l'agglomération de SQY pour le nouveau public pouvant accéder aux injections, même s'il est aussi ouvert aux non-Saint-Quentinois répondant aux conditions d'accessibilité au vaccin. Pour cette première semaine, 840 à 850 doses du précieux liquide produit par Pfizer-BioNtech ont été livrées. Un réapprovisionnement hebdomadaire est prévu, bien que le nombre de doses disponibles soit très variable et conditionne la mise à disposition de créneaux de rendez-vous pour les patients.

Des rendez-vous qui devaient s'effectuer en ligne sur les plateformes médicales Doctolib, Keldoc et Maiia. Sur Doctolib, le même message s'affichait en début comme en fin de semaine : « *En raison d'une très forte demande et d'un stock limité de vaccins, tous les rendez-vous ont déjà été pris. Des disponibilités apparaîtront prochainement. Réessayez dans quelques jours ou cherchez un autre centre.* »

Il fallait donc s'armer de patience pour trouver un créneau, et beaucoup n'ont pas réussi à obtenir de rendez-vous. « *Quand vous rentrez dans Doctolib, il n'y a rien, tous les centres de vaccination sont saturés,* confie Claude, venu de Verrières-le-Buisson, dans l'Essonne, et inscrit par son fils. *À force de persévérance, il a passé pratiquement 24 h accroché à internet, et il a trouvé ici.* »

« *24 h accroché à internet* » pour trouver un créneau

Colette, 92 ans et qui habite Voisins-le-Bretonneux, a aussi eu du mal à obtenir un rendez-vous. « *Il faut rester connecté en permanence. Mais j'ai pu avoir un rendez-vous hier pour aujourd'hui, il faut rester connecté et aux heures creuses, il était tard le soir quand tout d'un coup les créneaux se sont débloqués. Je suis resté connectée deux ou trois heures. Mon application était ouverte sur mon téléphone et je regardais régulièrement si des créneaux s'ouvraient. J'ai essayé de téléphoner, ça m'a envoyé ici, mais ils ne géraient pas les rendez-vous* », confie sa fille qui l'accompagnait et que nous avons rencontrée le 21 janvier, une dizaine de minutes après que sa mère avait reçu l'injection.

Cette dernière assurait se sentir bien et n'avoir « *jamais eu d'hostilité contre les vaccinations* ». « *En général, je me fais vacciner,* réagit-elle. *On ne sait jamais. Je m'étais fait vacciner contre la grippe H1N1. Là, ça permet d'être libérée.* » Même son de cloche chez Claude, qui se sentait « *comme d'habitude, bien* », un petit quart d'heure après avoir été vacciné. « *J'ai eu un cancer il y a quelques années, ça m'occasionne des infections urinaires à répétition. J'ai 81 ans, et compte tenu de ce qu'on entend à longueur de journée en boucle sur les chaînes de télé, il faut venir se faire vacciner. C'est un geste citoyen : plus on sera nombreux, plus l'immunité collective pourra être atteinte.* »

Pour eux comme pour les autres patients ayant reçu leur piqûre, il fallait encore, une fois le vaccin administré, rester sur site un quart d'heure – une demi-heure pour ceux ayant certains antécédents allergiques – afin de contrôler l'éventuelle apparition d'effets indésirables, puis passer par un secrétariat pour vérifier la prise de rendez-vous pour la deuxième injection. La dernière étape d'un cheminement vaccinal qui commence, à l'arrivée au Vélodrome, par un enregistrement des patients, qui sont ensuite acheminés vers l'espace de vaccination, au sous-sol de l'enceinte. Ils rentrent alors par groupe de six – comme le nombre de doses dans un flacon de vaccin -, puis sont pris en charge par un médecin, fait savoir l'Agglomération, rappelant qu'une visite pré-vaccinale avant de venir au centre est conseillée mais pas obligatoire.

Parmi ces médecins mobilisés au Vélodrome, Mathilde François et Christophe Carrière, respectivement généralistes à Montigny-le-Bretonneux et Trappes. « *On aide à la mise en place du centre de vaccination, et après, on participera au même titre que les collègues de tout le territoire à des vacations pour vacciner les patients,* explique ce dernier. *Notre rôle là, est d'accueillir les patients, de faire la consultation pré-vaccinale et de les faire passer à l'injection. Tous les médecins du territoire vont venir chacun leur tour faire des vacations. [On vérifie] qu'il n'y ait pas de contre-indication à l'injection et qu'on puisse bien réaliser le vaccin dans des conditions de sécurité* ».

Si tel est le cas, les patients sont alors orientés vers des infirmières qui effectuent l'injection. « *Je pense qu'on en a fait une centaine [en une matinée] avec mes collègues, à nous trois,* glisse, le jeudi à la mi-journée, l'une d'elles, Karima, infirmière libérale à Maurepas, qui s'est portée volontaire sur ses heures libres, et remettait ça le lendemain. *On a les pieds dedans depuis le mois de mars, et en libéral, on a vu énormément de choses. On a vu les patients se détériorer avant, on a vu les patients qui ont subi le Covid, après. On a aussi vu des patients qui ne sont pas passés par le milieu hospitalier, et qu'on a surveillés à domicile. J'ai aussi perdu quelques patients chroniques du Covid, donc on se sent complètement investis dans cette cause.* »

Elle se montre aussi agréablement surprise de la fréquentation des patients. « *Je pensais qu'ils auraient des difficultés à venir, à trouver le Vélodrome, et, au final, ils sont venus avec leurs communes,* se félicite-t-elle. *Ils sont venus ensemble, ça leur fait une petite sortie, ça fait un bout de temps qu'ils n'ont pas vu de monde. Ils sont tous en train de parler, échanger, discuter, ils sont heureux comme tout.* »

Car certaines des personnes âgées ont pu bénéficier de navettes mises en place par plusieurs villes pour les acheminer vers le Vélodrome, comme Maurepas, La Verrière et bien d'autres. Dans ce cadre, les CCAS identifient des seniors prioritaires pouvant accéder à la vaccination sans prendre rendez-vous, dans un créneau d'une heure par ville, ce qui permet de vacciner même des personnes qui n'auraient pas pu obtenir de date. Certaines communes semblent néanmoins ne pas voir d'un bon œil ces transports collectifs. « *Au regard du contexte sanitaire, je ne suis pas très favorable aux grands bus avec un grand nombre de seniors très vulnérables qui se retrouveraient tous ensemble là-dedans* », tranche par exemple Jean-Baptiste Hamonic (Modem), maire de Villepreux.

L'édile a préféré s'appuyer sur un partenariat entre la municipalité et SOS Villepreux, association proposant des courses et de l'aide à la mobilité aux personnes fragiles, grâce à une quinzaine de chauffeurs bénévoles acheminant les seniors de plus de 75 ans vers le Vélodrome ou un autre centre de vaccination des Yvelines, pour « *ceux qui n'ont pas d'autres solutions* ». Pour en bénéficier, il suffit d'appeler le 01 30 56 31 31 (ligne accessible du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h).

L'organisation sur place fait l'unanimité

Ces dispositifs s'ajoutent à l'organisation rodée au sein du centre. « *Nous devons tout mettre en œuvre pour enrayer cette pandémie [...]. Ainsi, c'est tout SQY qui s'est mobilisé pour mettre sur pied, en un temps record, un centre de vaccination […] au cœur du Vélodrome national. Ce site olympique emblématique est connu de tous les habitants et au-delà, il est un symbole fort et sécurisant pour les personnes qui s'y rendent. Nous faisons le maximum pour rendre cette opération rassurante et efficace pour nos aînés, en mettant à disposition des navettes, un numéro de téléphone pour les orienter et les informer et en les accueillant sur place dans les meilleures conditions, avec un temps d'attente limité* », assure Jean-Michel Fourgous (LR), président de SQY et maire d'Élancourt, dans des propos relayés par l'Agglomération.

On semble unanime sur ce point, côté patients comme côté soignants. « *C'est plutôt bien organisé, c'est spacieux et fluide, il y a très peu d'attente* », confirme Karima, l'infirmière maurepasienne. « *C'est extraordinaire, il y a toujours quelqu'un pour vous renseigner et vous guider,* loue Claude. *Je suis allé dans un autre centre il y a quelques jours et c'était lamentable.* » Colette affirme elle avoir pu être vaccinée un quart d'heure après son arrivée sur les lieux.

Une bonne organisation qui sera très précieuse alors que la campagne vaccinale risque d'être longue. Environ 350 injections avaient été administrées au cours des trois premiers jours. Les 850 doses prévues ont bien été distribuées sur la semaine. Mais « *les habitants de 75 ans et plus représentent à eux seuls 12 000 personnes sur le territoire, or nous n'avons eu que 850 doses pour cette première semaine de vaccination* », souligne Jean-Michel Fourgous, estimant qu' « *il va falloir accélérer le processus, gagner en efficacité et en volume : nous y sommes prêts, le Vélodrome est calibré pour ça.* » SQY annonce par ailleurs que « *l'objectif* » est bien que le Vélodrome reste centre de vaccination pendant toute cette campagne. ■

SAINT QUENTIN EN YVELINES

Terre d'innovations

La collecte de vos déchets a changé

Votre calendrier et toutes les réponses à vos questions sur sqy.fr

sqy.fr/dechets | **dechets@sqy.fr**

0 800 078 780 Service & appel gratuits

Création/dir. de la communication de SQY - A. Saffre / Photo SQY / © C. Lainé / Janvier 2021

PLAISIR

Les aménagements futurs de la place du Commerce se précisent

Le nouveau centre commercial étant désormais ouvert, la place du Commerce et la rue Mendès France vont bénéficier de travaux de réaménagement, dont le début est prévu avant l'été.

▶ DAMIEN GUIMIER

L'aménagement de la place du Commerce et de la rue Mendès France doit être la touche finale de longues années de travaux causés par la construction du nouveau centre commercial Mon grand Plaisir. Depuis début janvier, la présentation du projet est en ligne sur le site internet de la commune et les riverains sont invités à donner leur avis sur les aménagements prévus. Le lancement des travaux est ensuite espéré avant l'été.

D'après la maire de Plaisir, Joséphine Kollmannsberger (LR), le projet aujourd'hui prévu est l'aboutissement de « *plusieurs réunions de concertation* », dont la dernière, avant que la crise sanitaire ne rende leur poursuite compliquée, a permis aux participants de choisir un axe parmi trois propositions de la Ville.

« *Donc on a travaillé sur l'axe qui avait été choisi par la population, avec le bureau d'études chargé du projet, on a affiné tout ça en fonction des desiderata des riverains,* affirme l'édile. *On a tenu compte non seulement des riverains, mais aussi des commerces, qui ont aussi des exigences, parce que sur la place du Commerce, vous avez [du] développement commercial qui fonctionne.* »

D'après la présentation du projet, l'aménagement de la rue Mendès France répond ainsi à trois objectifs : « *réaliser une transition douce entre le quartier et le nouveau centre commercial, faciliter le demi-tour, sécuriser les circulations piétonnes, particulièrement devant l'école Gérard Philippe* ».

Et Joséphine Kollmannsberger de détailler : « *On va faire d'un côté des trottoirs plus larges de façon à ce qu'il n'y ait aucun problème pour les personnes à mobilité réduite et pour les personnes avec des poussettes. Il va également y avoir un aménagement beaucoup plus valorisé, des places de parking qui seront installées de façon plus organisée que ce ne l'est aujourd'hui.* »

La maire assure que le nombre de places de stationnement ne changera pas, mais en profite pour rappeler que des places de parkings sont encore disponibles à la location dans les sous-sols de certains immeubles, ce qui permettrait de libérer des places dans la rue. Enfin, au niveau de l'école Gérard Philippe, « *il va y avoir une raquette de retournement qui va permettre non seulement aux voitures de pouvoir faire demi-tour, et également un accès plus pratique pour les pompiers* ».

Concernant la place du Commerce, d'après l'élue, son réaménagement complet doit permettre d'en faire un « *lieu d'agrément* », de « *faciliter à la fois la déambulation piétonne, sécurisée, et également le côté convivial, sécuritaire pour les enfants, et pratique pour les commerces* ».

Un chantier à 2,4 millions d'euros

« *La place sera traitée de manière homogène avec un seul matériau de façade à façade. Elle sera bordée par des arbres d'alignement reprenant d'une part ceux plantés dans la rue Mendès France et d'autre part ceux déjà présents sur le mail,* souligne la description du projet. *De larges lentilles plantées viendront animer l'espace, complétées par l'installation de mobilier urbain permettant aux habitants de s'asseoir à l'ombre des grands arbres et des massifs fleuris.*

LA GAZETTE DE SQY

« ***C'est un très gros investissement, c'est un projet important, qui va donner un point final de toute la zone qui est en travaux depuis plus de cinq ans maintenant avec Mon grand Plaisir*** », **insiste Joséphine Kollmannsberger.**

Une fontaine de forme identique sera installée au centre de l'espace, venant compléter l'animation. » La maire ajoute qu'il y aura « *moins de parking sauvage implanté de façon anarchique sur cette place comme ça l'a toujours été* » et que des bornes permettront aux camionnettes d'y accéder pour livrer les commerces.

Le budget prévisionnel des travaux s'élève à 2,386 millions d'euros, dont une part subventionnable de 1,181 million d'euros, nous précise la Ville. Il sera financé par la Ville, Saint-Quentin-en-Yvelines et le Département. « *C'est un très gros investissement, c'est un projet important, qui va donner un point final de toute la zone qui est en travaux depuis plus de cinq ans maintenant avec Mon grand Plaisir,* insiste Joséphine Kollmannsberger. *Et il était fondamental que nous valorisions tous ces abords pour la population qui habite derrière Mon grand Plaisir et dans le quartier de l'Aqueduc.* » D'autant que les riverains ont connu des semaines compliquées après l'ouverture du centre commercial.

Désormais, la Ville récolte les retours des riverains qui ont normalement reçu un code par courrier pour pouvoir participer à la consultation en ligne, même si le projet est quasi ficelé. « *Avec la concertation, il y aura peut-être quelques petits changements d'amélioration à la marge, mais aujourd'hui on est en finalité* », note Joséphine Kollmannsberger.

Le début des travaux va d'ailleurs rapidement approcher. « *Normalement, on devrait commencer les travaux dans quelques mois, avant l'été, je pense* », annonce la maire. Pour prendre connaissance du projet, rendez-vous sur www.ville-plaisir.fr/citoyennete/participation-citoyenne/consultation-place-du-commerce. ■

COIGNIÈRES

Le parking provisoire des Acacias partiellement inondé, la Ville saisit le bailleur

Un parking provisoire avait été aménagé par Seqens à l'emplacement de l'ex-silo aujourd'hui démoli, mais il est en large partie impraticable en raison des fortes pluies de ces dernières semaines.

▶ ALEXIS CIMOLINO

« *Je me doutais bien que ça allait quand même poser quelques problèmes* », avoue d'emblée le maire de Coignières, Didier Fischer (DVG), au sujet du parking provisoire aménagé par le bailleur Seqens à la place de l'ancien silo, dont la démolition s'est achevée à l'automne dernier, devant la résidence des Acacias. Ouvert depuis début décembre, ce parking de 66 places - première réalisation avant l'aménagement définitif de plus de 300 places de stationnement sur la totalité de la résidence - ne peut actuellement être utilisé que par « *une trentaine* » d'habitants, déplorait l'édile lors d'un point presse le 14 janvier. La faute aux pluies qui l'ont rendu en partie impraticable.

« *Ils (Seqens, Ndlr) attendent de tout refaire […] avant de terminer par ce parking provisoire, dont ils veulent faire un parking définitif. Techniquement, c'est bien beau, mais on est sur de l'argile, ça veut dire que si vous faites un parking qui n'évacue pas l'eau de manière stratégique, l'eau reste en surface* », pointe le maire, qui a donc de nouveau saisi le bailleur « *pour qu'ils trouvent une solution pour faire quelque chose qui soit correct pour les habitants* ».

LA GAZETTE DE SQY

« ***On ne restera pas un an et demi avec un parking qui est une piscine et qui n'est même pas surveillé*** », **insiste le maire, mécontent du parking provisoire aménagé par Seqens.**

À savoir des aménagements complémentaires. « *Ça peut être de bitumer dans un premier temps. On peut très bien faire une petite couche* », évoque Didier Fischer, qui réclame surtout quelque chose « *qui prévoit les évacuations* ». « *On fait des choses aujourd'hui sans trop de difficultés pour évacuer, recueillir les eaux de pluie, c'est tout à fait faisable,* poursuit-il. *Évidemment, ça a un coût supplémentaire. Ils ont peut-être considéré que mettre 300 000 ou 400 000 euros dans la démolition du silo, ça suffisait dans un premier temps. […] Les techniques pour drainer, on les connaît. […] Mais ça coûte plus cher que de dégager l'espace à coups de pelleteuse, de passer un rouleau et de mettre quelques graviers. […] Ils n'ont pas pensé que le sol était imperméabilisé, car il y a de l'argile, et du coup ça ne filtre pas.* »

Outre l'évacuation des eaux de pluie, l'élu souhaiterait aussi des caméras pour sécuriser les lieux, reconnaissant « *un peu de perturbations dans le quartier* », accentuées depuis la démolition du silo, « *puisqu'il y a une espèce d'esplanade complètement libre au centre, donc des gens viennent faire un peu de rodéo là-dedans, quelques dérapages avec leur voiture* ».

Il se montre en revanche satisfait des réalisations effectuées face à l'installation de gens du voyage. « *Ça, ils l'ont à peu près fait, mais il a quand même fallu leur dire, ils n'étaient pas forcément partis sur quelque chose au départ* », glisse-t-il. De grosses pierres entourent la zone du parking et un portique limiteur de hauteur a aussi été installé. Mais pour le reste, le site « *ne donne qu'à moitié satisfaction, voire pas du tout* », juge le maire, qui espère du changement très rapidement : « *S'il faut qu'ils relancent un marché, ça peut faire trois mois, sinon ça peut aller vite.* » En tout cas, « *on ne restera pas un an et demi avec un parking qui est une piscine et qui n'est même pas surveillé* », affirme-t-il.

Contacté par *La Gazette*, Seqens annonce que seront réalisés « *des travaux complémentaires d'évacuation de l'ordre de 80 000 euros, pour améliorer l'utilisation du parking* », selon Marie Sizun, directrice déléguée Yvelines au sein du bailleur. « *On va refaire une couche de grave qui permettra de mieux faire évacuer les eaux de pluie,* détaille-t-elle. *Aujourd'hui, c'est de la terre, donc il peut se créer facilement des cuvettes et le fait de refaire le sol avec une couche de meilleure qualité permettra d'éviter ces cuvettes qui retiennent l'eau de pluie.* »

Ces travaux doivent commencer en février, ajoute-t-elle sans se prononcer sur leur durée, et entraîneront une évacuation du parking. En revanche, concernant les caméras, elle affirme que Seqens « *ne peut pas* » en installer sans autorisation préfectorale car « *les caméras filmeraient également l'espace public* ». ■

CAPTURE D'ÉCRAN YOUTUBE/SPACEX

EN IMAGE

SQY

L'UVSQ-sat a rejoint l'orbite terrestre

Après avoir été décalé à de nombreuses reprises, le décollage de la fusée Falcon 9 de SpaceX a enfin eu lieu dimanche après-midi. Avec un record à la clef : celui du plus grand nombre de satellites, 143, envoyés en une mission. Parmi ces derniers figurait justement l'UVSQ-sat, le nanosatellite développé par le Latmos à Guyancourt, dépendant de l'université de Versailles-Saint-Quentin (UVSQ). Ce lancement était à suivre en direct sur Youtube, commenté par les responsables de la mission à l'UVSQ. *« Vers 17 h 30, le premier signal du satellite UVSQ-sat a été capté par radio-amateur*, a informé le Latmos au lendemain du décollage, confirmant donc que le satellite saint-quentinois était bien vivant. *Vers 20 h 00, dès son premier passage au-dessus du Latmos/OVSQ, le signal du satellite UVSQ-sat a été capté par nos équipes avec la station de réception de Guyancourt. »*

ÎLE-DE-FRANCE

Covid-19 : le Lions Clubs a ouvert une plateforme d'aide

Le Lions clubs Île-de-France Ouest a mis en place un numéro vert pour soutenir les particuliers, associations ou encore établissements sociaux.

Le Lions Clubs international s'implique pour apporter son aide en ces temps de crise sanitaire. Les clubs de l'Ouest de l'Île-de-France, dont ceux des Yvelines, ont ainsi mis en place un numéro vert, *« pour aider les particuliers, les associations, les établissements sociaux et les centres de soins à lutter contre les conséquences de la vague 2 du Covid-19 »*, indiquent-ils dans un communiqué. *« L'objectif est d'offrir l'appui de nos 1 500 membres à ceux qui en ont besoin, pour les aider à mieux vivre les aléas de la vague 2 du Covid-19, qu'il s'agisse de problèmes d'ordre social, logistique, administratif ou matériel »*, poursuit le communiqué. Le Lions Clubs propose ainsi de faire des courses, d'aller chercher des médicaments, d'apporter un soutien moral aux personnes isolées ou encore d'apporter une aide financière aux centres de soins. La plateforme téléphonique est joignable au 0 805 38 38 12, de 9 h à 20 h, du lundi au samedi. *« Attention : la plateforme téléphonique n'est pas habilitée à dispenser des conseils médicaux »*, insiste le communiqué.

PROFITEZ
DÈS MAINTENANT
DU MEILLEUR
DES TECHNOLOGIES
RENAULT

RENAULT CLIO
129 € À PARTIR DE /MOIS(1)
LLD SUR 49 MOIS, 1ER LOYER DE 1700 €
SOUS CONDITION DE REPRISE
EASY PACK | 4 ANS DE GARANTIE, ASSISTANCE 24/24 H, ENTRETIEN ET PIÈCES D'USURE INCLUS POUR 10 €/MOIS(2)

© Y. BROSSARD

RENAULT
La vie, avec passion

modèle présenté : Renault Clio E-TECH R.S. Line 140 avec options peinture métallisée spéciale et jantes alliage à 275 €/mois sous condition de reprise(3), 1er loyer de 1 700 €. (1) exemple pour Renault Clio Life SCe 65. (1)(3) location longue durée sur 49 mois/40 000 km. offres sous condition de reprise d'un véhicule roulant. en fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. sous réserve d'acceptation par Diac, SA au capital de 415 100 500 € - 14 avenue du Pavé Neuf 93160 Noisy-le-Grand - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny. (2) Pack Intégral Renault comprenant l'entretien, les prestations d'usure (hors pneumatiques), l'extension de garantie constructeur et l'assistance selon conditions contractuelles sur 49 mois/40 000 km (au 1er des 2 termes atteint) inclus dans le loyer pour 10 €/mois. voir détail de l'offre Pack Intégral en points de vente et sur renault.fr. offres non cumulables, réservées aux particuliers et valables dans le réseau Renault participant pour toute commande d'une Renault Clio neuve du 01/01/2021 au 31/01/2021. gamme Renault Clio : consommations mixtes min/max (l/100 km) (procédure WLTP) (hors GPL) : 4,2/5,9. émissions CO_2 min/max (g/km) (procédure WLTP) (hors GPL) : 98/134.

Renault recommande Castrol

TRAPPES

Le Covid a fait décoller la start-up Aircaptif qui s'est lancée dans le médical

Le dernier produit en date de la start-up, spécialisée dans la conception de structures gonflables, est la création d'une chambre stérile modulaire. Leur entrée sur le marché de la santé a contribué à multiplier par quatre leur chiffre d'affaires.

▶ FARAH SADALLAH

« *L'urgence médicale est notre premier client dans le secteur de la santé* », affirme Emmanuel Fievet, fondateur de la start-up Aircaptif, spécialisée dans la conception et la fabrication de structures gonflables légères. À l'intérieur de son entreprise à Trappes, de gros sacs et plusieurs extracteurs d'air d'Orano - anciennement Areva - siègent dans la salle de test.

> **« Ça peut servir à la vaccination »**

LA GAZETTE DE SQY

Les deux fondateurs ont utilisé les boudins des voiles du kitesurf, pour créer cette structure légère. Le matériau choisi est le polyuréthane étanche. La chambre se monte en 40 minutes et tient dans trois sacs.

Composant leur nouveau produit pour la santé, ces éléments permettent de constituer une chambre à atmosphère contrôlée personnalisable. À destination du domaine médical, cette pièce modulable en structure gonflable, découverte dans un article du *Parisien*, sert à isoler les malades et les soignants dans un espace où l'air est stérile, au sein d'un hôpital par exemple. « *Ça peut servir à la vaccination* », imagine Bruno Dumont, responsable commercial chez Orano. Aircaptif et le géant du nucléaire sont partenaires pour ce nouveau produit. La start-up a conçu la chambre et Orano le système de ventilation, qui permet de filtrer l'air.

Depuis le début de la crise sanitaire, la jeune start-up créée en 2017 a intégré le marché de la santé. Et ce secteur a clairement contribué à la multiplication de son taux de croissance par quatre en 2020. Son chiffre d'affaires est passé de 250 000 à 1 million entre 2019 et 2020. « *Il y a un an, on n'était pas dans le domaine de la santé, mais suite à la conception de la chambre avec Orano, on réalise un chiffre d'affaires plus important* », observe Frédéric Montagard, directeur général adjoint d'Aircaptif et responsable des start-up au sein de Thales. Il a été détaché du grand groupe pour structurer la start-up, et Thales est un de ses clients.

Travaillant principalement pour le secteur spatial, aéronautique, du nucléaire, de l'événementiel et du BTP, Aircaptif s'est mis à la santé, suite à un appel à candidatures, lancé par la direction générale de l'armement lors du premier confinement. « *Il y avait un souci sur Mulhouse. Il y avait trop d'affluence de malades. On aurait dit une situation de siège en tant de guerre* », se rappelle Bruno Dumont. L'appel consistait à trouver une solution à cette situation.

C'est de là qu'est née la chambre blanche, après qu'Orano a contacté Arcaptif pour une collaboration. « *On s'est dit, on va faire cette chambre blanche pour faire comme un hôpital de campagne* », raconte le responsable commercial. Le projet n'a pas été retenu mais il en a séduit d'autres. Plusieurs offres seraient en cours, selon Bruno Dumont. Notamment, une pour une mission à l'étranger, des militaires devraient se rendre sur place cette semaine, selon lui.

Cette chambre a la particularité d'être légère et modulable. Grâce à la technologie du kitesurf, venant des deux fondateurs, qui possèdent également un magasin de réparation et de vente de matériaux kitesurf, Wanikou, ils ont utilisé les boudins des voiles pour créer cette structure légère. Le matériau choisi est le polyuréthane étanche. La chambre se monte en 40 minutes et tient dans trois sacs.

« *Avant, c'était le PVC qui était utilisé, mais c'est quatre fois plus lourd et ça prend plus de volume. On ne peut pas le mettre dans une voiture. Et au froid, ça craquelle alors que la tente non. Et le PVC est poreux, il y a toujours de l'air qui passe* », explique Frédéric Montagard.

Et pour contrôler l'atmosphère, l'extracteur d'air d'Orano permet de mettre en dépression et de filtrer l'air extrait de la chambre confinée. « *Nos essais ont permis de démontrer que 99 % des particules de la taille d'un virus sont arrêtées par les filtres* », ces derniers étant utilisés dans le nucléaire, indique Bruno Dumont.

En parallèle, d'autres produits ont vu le jour. Mais ils ont surtout été vendus à l'étranger. « *Il y a des pays qui engagent beaucoup de moyens* », glisse Frédéric Montagard. Alors avec la même technologie inspirée du kitesurf, des cellules de transport pour patients contaminés ont été conçues, mais aussi des harnais pédiatriques, ou encore des sas pour ambulanciers, énumère le fondateur. Et « *il y a d'autres projets* », mentionne-t-il, sans les nommer.

Leur vente dans le médical représente donc 30 % de leur chiffre d'affaires et cette part va continuer d'augmenter. « *La santé va faire grossir notre chiffre d'affaires* », évalue Emmanuel Fievet. Sachant qu'il envisage une multiplication par quatre de ce dernier en 2021.

En plus, la start-up compte rapatrier le reste de son activité, soit les trois quarts, expatriés pour le moment en Chine. Pour ce faire, ils vont investir en 2021 dans des machines, qui vont créer de l'emploi. Les deux fondateurs envisagent de recruter 30 personnes cette année. Ils sont actuellement 23. Ils étaient trois, il y a un an. ■

MAGNY-LES-HAMEAUX

Une pétition demande la réouverture de la route entre Romainville et Milon

L'étroite route reliant le hameau de Romainville à Milon-la-Chapelle est fermée depuis plus d'un an en raison de travaux, qui n'ont pas avancé depuis la fin du premier confinement.

▶ DAMIEN GUIMIER

« *Nous demandons à ce que le village de Romainville soit ouvert à la circulation tant que les travaux [n'auront] pas débutés.* » C'est en ces mots que se conclut la pétition demandant la réouverture de l'étroite route reliant le hameau de Romainville à la commune voisine de Milon-la-Chapelle. Elle est en effet fermée depuis janvier 2020, et un nouvel arrêté de la mairie prolonge cette fermeture jusqu'à fin 2021.

« *Ça fait un an que la route est fermée* », nous explique, de l'exaspération dans la voix, un habitant de Milon-la-Chapelle impliqué dans la pétition. La route entre Romainville et Milon-la-Chapelle est en effet fermée début janvier 2020 en raison de travaux, suite à un premier arrêté de la Ville de Magny-les-Hameaux. Des travaux se sont bien achevés aux alentours du premier confinement, mais la circulation n'a pas pu reprendre pour autant et un nouvel arrêté a prolongé la fermeture jusqu'à fin 2020.

« *Jusqu'à aujourd'hui, il n'y a rien du tout, pas une brouette, pas un ouvrier* », peste un riverain, habitant dans les environs depuis 40 ans. D'autant qu'un nouvel arrêté interdit à nouveau aux voitures d'emprunter cette route entre le 4 janvier 2021 et le 31 décembre 2021. « *Ce qu'on ne comprend pas, c'est qu'on puisse fermer pendant deux ans une route pour faire des travaux qui n'existent pas* », avance cet habitant de Milon-le-Chapelle.

Sollicité, le maire de Magny-les-Hameaux, Bertrand Houillon (Génération.s), retrace l'historique de cette fermeture de route. Il rappelle que « *des gros travaux* » étaient programmés pour débuter « *fin 2019* » dans le hameau de Romainville, « *à savoir, un projet qui date de plus de dix ans par rapport à l'enfouissement de réseaux et par rapport à la requalification d'une rue en particulier, et la requalification du carrefour d'entrée de ce hameau avec la route départementale.* »

Le maire assure que la route rouvrira après les travaux

« *Sauf qu'entre-temps, on a été alertés par un riverain sur l'état du réseau d'eau potable, qui s'est avéré totalement obsolète et qu'il fallait refaire* », poursuit Bertrand Houillon. Les travaux sur le réseau d'eau se sont révélés être « *préalables à tous les autres travaux programmés* » et ce sont eux qui se sont achevés « *juste après le confinement* » de mars, précise l'élu.

« *Du coup, il y a eu un certain nombre de retards pris, et notamment toute la suite des travaux à venir*, indique le maire magnycois. *Quand les travaux de réseau d'eau potable ont été faits, sachant que la suite devait intervenir directement après, il y a eu un rebouchage temporaire des trous qui ont été faits dans la chaussée.* » Mais les chantiers prévus ensuite n'ont pas pu avoir lieu pendant l'ensemble de l'année dernière.

LA GAZETTE DE SQY

« **On espère pouvoir faire la suite des travaux avant la fin de l'année,** annonce le maire de Magny-les-Hameaux (Génération.s). ***Je confirme qu'une fois que tout ça sera fait, on rouvre la voie.*** »

« *J'ai pris la décision de maintenir cette route fermée tout simplement parce que c'est une voie qui a un passage d'à peu près 2 000 véhicules par jour, et avec des rebouchages temporaires de rues, […] on aurait eu de nouveau des trous dans la chaussée, et donc de vraies problématiques d'entretien* », insiste Bertrand Houillon, qui annonce désormais que la Ville, suite à des discussions avec l'Agglomération, « *espère pouvoir faire la suite des travaux avant la fin de l'année* ». Et il se montre catégorique, en faisant appel « *à la bienveillance et à la patience* » : « *Je confirme qu'une fois que tout ça sera fait, on rouvre la voie.* »

La route ne rouvrira donc pas à la circulation de si tôt, et les riverains se plaignent des conséquences de cette fermeture. « *Cette déviation oblige plus de 2 000 voitures à effectuer des déviations, emprunter des routes qui ne sont pas prévues pour un débit aussi intense, créer des accidents… sans parler de la pollution liée aux bouchons qui se forment* », insiste la pétition en ligne, qui avait reçu 80 signatures ce lundi 25 janvier. « *Pour les riverains, c'est une catastrophe […], il faut faire un détour de cinq kilomètres pour passer par Saint-Lambert, etc.*, confirme l'habitant de Milon-la-Chapelle, qui regrette d'avoir alerté, mais sans avancées, les villes voisines, la préfecture, la Région, le Département. *On est dans une impasse.* » ■

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Espace Saint-Quentin : les magasins s'adaptent entre les soldes et le couvre-feu

Les soldes ont officiellement commencé le 20 janvier dans les magasins de l'Espace Saint-Quentin. Avec un couvre-feu à 18 h, les magasins ont tout prévu. Mais les clients ne semblent pas être au rendez-vous.

▶ FARAH SADALLAH

Faire les soldes avec un couvre-feu à 18 h ne va pas faciliter la reprise économique des magasins. À l'Espace Saint-Quentin, le 20 janvier, le premier jour des soldes d'hiver ne semble pas avoir fait revenir massivement les clients. « *Hier, il n'y a pas eu beaucoup de fréquentation. Malheureusement, on est en perte de visiteurs* », constate le lendemain matin David Machado, manager du magasin H&M de l'Espace Saint-Quentin. À 9 h 45 ce 21 janvier, ils sont 11 clients dans l'enseigne de vêtements.

> **« *On a beaucoup trop de perte en janvier* »**

Selon lui, son magasin connaîtrait une perte du chiffre d'affaires estimée à moins 30 % par rapport à janvier 2019. Et cette situation est très similaire à d'autres enseignes du même territoire, tels que Nocibé, La Sellerie ou encore Carrefour. « *On était en vente privée pendant trois semaines, ça n'a pas attiré plus de monde. […] On a beaucoup trop de perte en janvier. C'est une catastrophe* », fait le bilan Mélodie Baudouin, vendeuse chez La Sellerie, un commerce de maroquinerie. Tous font pourtant en sorte de s'adapter aux restrictions sanitaires pour faire revenir le client.

La plupart ouvrent plus tôt. « *Ceux qui embauchent pour faire la fermeture du magasin arrivent à 10 h au lieu d'arriver à midi* », explique le manager du H&M à l'Espace Saint-Quentin. Pour le premier jour des soldes, Nocibé a même ouvert à 8 h, sinon l'ouverture se fait à 9 h.

C'est finalement Carrefour qui est le plus matinal avec une ouverture prévue à 7 h 30, « *pour essayer de fluidifier et éviter que tout le monde ne vienne à la même heure* », justifie Sylvain Guine, stagiaire directeur du magasin à l'Espace Saint-Quentin. En plus, le magasin ouvre tous les dimanches de janvier de 9 h à 18 h. Ce qui n'est pas le cas de tous les commerces. Tout dépend du gérant Hammerson, qui décide des horaires d'ouverture des magasins de l'Espace Saint-Quentin.

Les commerces sont le plus souvent en effectif complet. « *On n'a plus le droit d'embaucher mais il y a le même […] effectif qu'avant la crise* », affirme Clémence Gomez, vendeuse chez Nocibé. De même chez H&M, « *on n'a pas de chômage partiel* », assure le manager de l'enseigne. Ces commerces ont d'ailleurs conservé le click and collect.

Mais les clients semblent frileux à l'idée de passer plus de temps dans les magasins. « *Ce qui pèche, c'est le pouvoir d'achat qui a diminué pour tout le monde,* analyse David Machado, sachant qu'à H&M, les cabines d'essayage ne sont pas accessibles. *Ça pèche pour la vente.* » Alors, les clients achètent sur internet. Mais certains magasins en pâtissent, comme Cash express, où l'on achète et vend des produits d'occasion. « *C'est pour éviter le contact en magasin* », explique Benjamin Meynard, à la tête de la franchise.

D'autres préféreraient épargner. « *On ressent beaucoup de retenue. […] Les gens ont peur de ce qui va se passer donc ils sont moins dépensiers. Ils entendent parler de licenciements, alors ils font plus d'économie* », constate la vendeuse de La Sellerie. Pour autant, ce matin-là, une cliente s'est fait plaisir en s'achetant un nouveau sac à main, en précisant qu'elle n'en avait pas spécialement besoin.

LA GAZETTE DE SQY

Les clients semblent frileux à l'idée de passer plus de temps dans les magasins. « *Ce qui pèche, c'est le pouvoir d'achat, qui a diminué pour tout le monde* », analyse David Machado, manager chez H&M.

> **Pas de pic de fréquentation entre 17 h et 18 h**

Le couvre-feu à 18 h n'arrangerait pas non plus la fréquentation. « *On perd 20 % de notre chiffre d'affaires entre 17 h et 19 h 30. On perd la clientèle du bureau qui passe après le travail* », affirme Claudia Mole, la responsable du nouveau magasin de décoration Maison Zola, arrivé en juin 2020 à l'Espace Saint-Quentin. À 17 h les visiteurs sont pressés et se dépêchent de rentrer chez eux, observe-t-elle.

Il n'y aurait donc pas de pic de fréquentation entre 17 h et 18 h. À Carrefour, le flux est plutôt calme pendant cette période, selon Sylvain Guine. « *La vague de fréquentation qu'on avait entre 18 h et 19 h, pendant le couvre-feu de 20 h, ne s'est pas répercutée avec le couvre-feu de 18 h,* explique-t-il. *Il va plutôt y avoir un pic entre midi et deux.* »

Et encore, ce dernier n'a rien à voir avec le trafic d'avant crise. En un an, le magasin Carrefour de l'Espace Saint-Quentin a perdu 500 000 articles qui passaient habituellement en caisse, entre midi et 14 h. En cause notamment, le télétravail et la fermeture des universités. ■

EN BREF

MAUREPAS

Piscine : le point sur les travaux

La municipalité maurepasienne annonce que la construction de la future piscine intercommunale est entrée « *dans une phase active avec le forage et le coulage des pieux en béton* » qui serviront aux fondations.

VILLE DE MAUREPAS

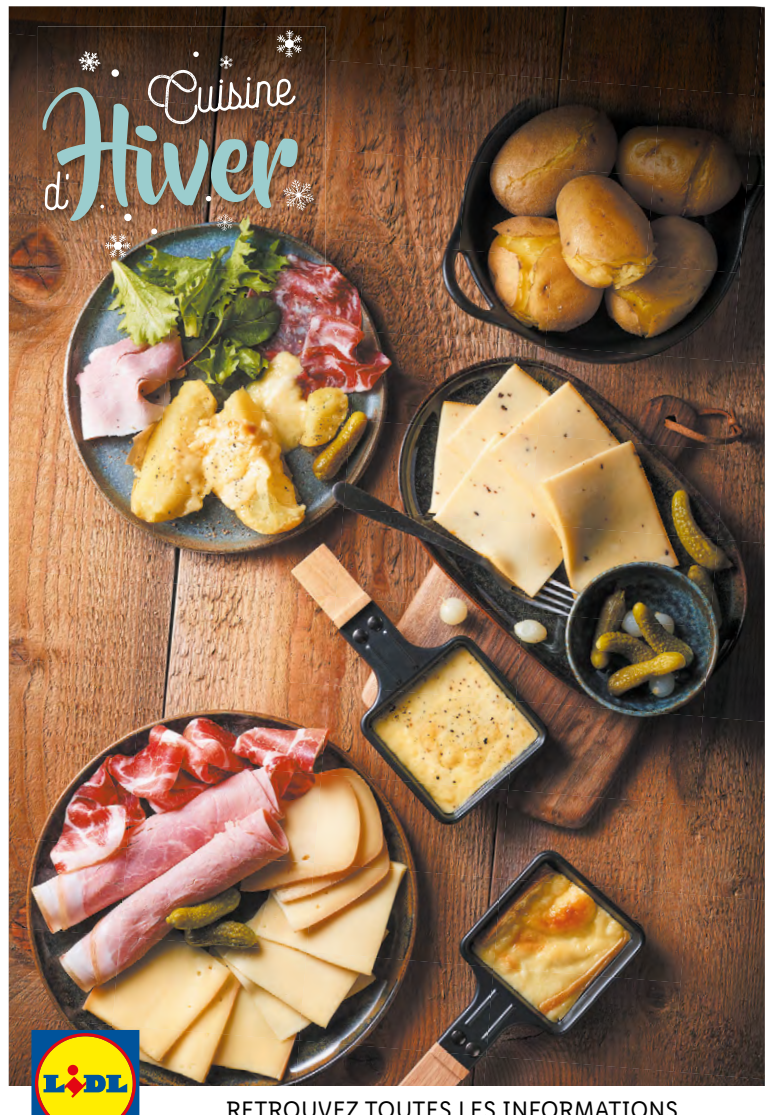
L'ouverture de la piscine est toujours annoncée pour le « *printemps 2022* » d'après le communiqué de la Ville de Maurepas.

Les travaux de la future piscine intercommunale Maurepas-Élancourt sont désormais bien engagés. La semaine dernière, dans un communiqué, la municipalité maurepasienne a fait un point d'étape du chantier, qui est entré « *dans une phase active avec le forage et le coulage des pieux en béton qui serviront aux fondations du bâtiment* ». La structure disposera de 130 pieux d'une profondeur de 15 mètres. La dalle sera ensuite coulée.

Parfois pointé du doigt, notamment par l'opposition, l'aspect environnemental a été développé dans le communiqué de Maurepas. « *Dès sa conception, le projet a intégré une démarche environnementale visant à optimiser la gestion des ressources, une approche indispensable pour ce type d'équipement, fortement consommateur d'énergie et d'eau* », assure la Ville.

> **Des arbres replantés**

À propos de la trentaine d'arbres qui ont dû être défrichés, la municipalité assure que l'« *exact* » même nombre sera replanté dans la partie Sud du terrain. Concernant la date d'ouverture du nouveau centre aqualudique, elle est toujours prévue pour le « *printemps 2022* ». C'est donc dans un peu plus d'un an désormais que les nageurs et scolaires des environs devraient retrouver une piscine de proximité. ■



SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Tier mobility va déployer ses trottinettes électriques dans l'agglomération

L'opérateur Tier mobility a été retenu par Saint-Quentin-en-Yvelines pour mettre en place un service de location de trottinettes électriques.

▶ DAMIEN GUIMIER

Le déploiement des trottinettes électriques à Saint-Quentin-en-Yvelines approche à grand pas. En octobre dernier, l'Agglomération avait lancé un appel à candidatures pour expérimenter ce nouveau service de mobilité dans l'ensemble des 12 communes saint-quentinoises pendant un an. Le lundi 18 janvier, dans un communiqué, Saint-Quentin-en-Yvelines a annoncé qu'elle avait retenu l'opérateur Tier mobility.

« Tarification attractive et maîtrisée »

« *Les plus grands acteurs du marché international de la mobilité ont répondu à l'appel d'offres lancé par SQY en octobre 2020,* se félicite l'Agglomération. *Leur intérêt pour ce projet valide la pertinence d'exploitation d'un service de trottinettes électriques sur un territoire périurbain comme Saint-Quentin-en-Yvelines, une première en France.* » Parmi les six candidatures reçues, la communauté d'agglomération a donc fait le choix de celle de Tier mobility, qui se serait largement distinguée des autres.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

« **D'ici le premier semestre, les stations retenues pour mailler le territoire seront dévoilées et la convention d'occupation temporaire du domaine public signée [...]** », **annonce SQY.**

D'après l'Agglomération, l'opérateur retenu présente entre autres l'avantage d'être déjà présent dans 85 villes et dix pays en Europe. « *Il va permettre de déployer une offre sûre (vitesse bridée, casque, immatriculation des engins, formations à la conduite, coopération avec les polices municipales), innovante (recharge, offre adaptée aux personnes à mobilité réduite, collaboration avec les acteurs économiques locaux) et avec une tarification attractive et maîtrisée* », assure le communiqué.

Tier mobility aura donc la charge de déployer des stations – d'où les trottinettes pourront être prises et rendues – à l'échelle de l'agglomération. « *D'ici le premier semestre, les stations retenues pour mailler le territoire seront dévoilées et la convention d'occupation temporaire du domaine public signée, en accord avec les communes, le prestataire et SQY* », annonce le communiqué de l'Agglomération.

D'après Jean-Baptiste Hamonic (Modem), vice-président de SQY aux transports et maire de Villepreux, si la crise sanitaire ne vient pas bouleverser le calendrier, le déploiement du service devrait être « *développé à partir de mai* » dans l'ensemble des 12 communes. « *[Tier] sera en capacité d'avoir 1 000 trottinettes pour cette date-là,* ajoute-t-il. *Là, le travail avec eux et les communes jusqu'à mars-avril est de définir les stations, il y en aura une centaine pour démarrer.* »

Sur le site internet de l'Agglomération, le directeur général France de Tier mobility, Alexander Souter, a précisé la hauteur de l'engagement financier de son entreprise. « *Un investissement opérationnel important, à hauteur d'1,5 million d'euros, va être engagé : aménagement d'un entrepôt, déploiement des swaps-pots, des véhicules, recrutement des effectifs, campagnes marketing…* », indique ainsi Alexander Souter sur sqy.fr.

Pour Saint-Quentin-en-Yvelines, la mise en place d'un service de trottinettes électriques est l'occasion de « *renforcer son bouquet de services de mobilités et d'affirmer son positionnement en faveur de modes de transport et de déplacement durables et innovants* ». ■

SQY

Des rencontres gratuites entre aidants sont organisées

Malgré la crise sanitaire, l'Institut de promotion de la santé (IPS) maintient un programme d'activités soutenu pour les aidants.

L'Institut de promotion de la santé (IPS) de Saint-Quentin-en-Yvelines poursuit son programme d'accompagnement gratuit « *pour venir en aide aux familles confrontées à la maladie ou au handicap* ». Pendant tout le premier trimestre 2021, le programme Entr'aidants propose une grande richesse d'événements, en rencontres physiques ou en visioconférence en fonction des restrictions sanitaires.

l'IPS organise ainsi chaque semaine des Entr'aidants cafés thématiques, des groupes de parole et de soutien, ou encore des ateliers pratiques sur des thèmes tels que la gestion des émotions, la sophrologie ou encore les moments musicaux. L'Institut de promotion de la santé saint-quentinois propose également le « *Pass temps libre* » qui « *offre un moment de liberté* » et permet de se faire « *relayer gratuitement auprès de [son] proche aidé par un service d'aide à domicile* ». Pour plus de renseignements, rendez-vous sur sqy.fr/ips.

VOISINS-LE-BRETONNEUX

La librairie devrait prochainement rouvrir

La Ville va louer un pavillon situé rue Hélène Boucher, dans lequel une librairie devrait ouvrir au cours des prochains mois.

▶ DAMIEN GUIMIER

Depuis quelques mois et la fermeture des Lettres voisines, Voisins-le-Betonneux ne compte plus de librairie. Une absence qui ne devrait plus s'éterniser puisque la Ville va louer un pavillon municipal à un gérant qui va y installer un commerce de livres. Le conseil municipal du 14 décembre a en effet fixé le montant du loyer qui sera payé pour occuper ce pavillon situé rue Hélène Boucher.

Loyer modéré

L'idée de louer le bâtiment municipal pour y ouvrir une librairie est née suite à des échanges avec l'ancienne gérante des Lettres voisines, qui, partant à la retraite, peinait à trouver un repreneur. « *Une des problématiques était le loyer, parce que les loyers sont quand même assez élevés dans la région et à Voisins,* souligne Alexandra Rosetti, maire UDI de Voisins-le-Bretonneux. *Et vendre des livres, ce n'est pas une activité qui rapporte beaucoup, les marges sont très faibles.* »

La municipalité a donc eu l'idée de louer un pavillon en pierres meulières, successivement occupé par différents services municipaux mais désormais vide de tout occupant. « *Le lieu est intéressant puisqu'il est sur la rue principale de Voisins et qu'il y a tout le parking attenant à la mairie derrière* », explique Alexandra Rosetti. Après avoir visité le pavillon, l'ancienne gérante de la librairie Les Lettres voisines et son collaborateur qui va ouvrir la nouvelle librairie ont fait part de leur intérêt.

« *Il a fallu regarder juridiquement quelle forme [la location] pouvait prendre parce que les collectivités n'ont pas des marges de manœuvre énormes,* poursuit l'édile. *Donc voir quel type de bail on pouvait faire, pour avoir un loyer qui ne soit pas exorbitant parce que sinon c'était difficile de s'y installer.* »

LA GAZETTE DE SQY

« **Le lieu est intéressant puisqu'il est sur la rue principale de Voisins et qu'il y a tout le parking attenant à la mairie derrière** », **explique Alexandra Rosetti (UDI), maire de Voisins-le-Bretonneux.**

Plusieurs délibérations ont donc été passées en conseil municipal, dont celle du 14 décembre qui fixe le montant du loyer pour l'occupation du pavillon, dans le cadre d'un bail commercial dérogatoire d'une durée maximale de trois ans. « *On n'a pas le droit d'appliquer un loyer modéré ad vitam aeternam, donc on a un bail précaire de trois ans, avec un loyer vraiment à un prix très bas, et dans trois ans, le libraire pourra nous dire si c'est intéressant pour lui de continuer ou pas, mais il faudra que le loyer rentre dans les prix du marché* », note Alexandra Rosetti.

« La librairie, c'est un lieu de vie »

Cette dernière insiste sur l'importance pour la ville de compter un commerce de livres, d'autant que ces derniers se font de plus en plus rare dans les environs. « *La librairie, c'est un lieu de vie, de lien social, […] un lieu d'échanges où on peut trouver des gens passionnés qui peuvent nous conseiller sur des lectures et discuter de choses et d'autres,* indique la maire. *Ça va au-delà de la vente de livres et je crois que ça aurait pu manquer aux habitants.* »

De son côté, la municipalité s'est occupée des travaux de mise aux normes de sécurité du pavillon et il reste désormais à la librairie à s'y installer. Pour l'ouverture, la date prévisionnelle avait été estimée « *entre le 15 février et le 1er mars* ». Si le développement économique n'est pas forcément de la compétence des communes normalement, elles sont en tout cas de plus en plus à intervenir pour l'installation de commerces, à l'instar de Coignières (voir *La Gazette* de la semaine dernière) ou Maurepas récemment.

« *Les Villes ont de plus en plus tendance à avoir des locaux commerciaux, aussi pour maîtriser ce qu'il se passe en termes de commerces sur la commune* », insiste Alexandra Rosetti, rappelant qu'un maire « *est souvent le dernier prévenu* » de l'ouverture d'un commerce. Et d'ajouter : « *On s'est rendu compte, avec la crise, que nos commerçants de proximité avaient un rôle à jouer vis-à-vis des habitants, parce que le besoin de contacts, de parler, d'échanger, n'a jamais été aussi fort, et nos petits commerçants jouent ce rôle de lien qui est vraiment primordial.* » ■

MAUREPAS

Une entreprise de design haut de gamme reçoit une subvention de 450 000 euros

Style & Design, une entreprise maurepasienne, va recevoir la somme de 450 000 euros suite à sa sélection au fonds d'accélération des investissements industriels dans les territoires. Son projet de relance a été retenu en Île-de-France.

▶ FARAH SADALLAH

Une maquette à taille réelle représentant un Falcon pour Dassault siège au milieu de l'atelier de Style & Design. « *Quand on rentre à l'intérieur, on ne voit pas la différence avec un vrai Falcon,* présente Olivier Meyer, le président de l'entreprise maurepasienne spécialisée dans le design haut de gamme. *Dassault la veut pour des salons afin de prendre des commandes.* » La société a d'ailleurs gagné « *un très gros dossier* » en novembre pour l'entreprise d'armement.

LA GAZETTE DE SQY

Au total, 32 projets ont été retenus en Île-de-France, dont une autre société dans l'agglomération, le Laboratoire national de métrologie et d'essais (LNE), à Trappes. Ce fonds vise à aider les entreprises à diversifier leur activité.

Effet rebond direct après la crise

En plus de cela, Style & Design vient de recevoir une subvention. Lors d'une visite de l'entreprise le 22 janvier, avec Aurore Berger (LREM), députée des Yvelines, Grégory Garestier (DVD), maire de Maurepas et Hélène Geronimi, la sous-préfète de Rambouillet, Olivier Meyer leur présente le projet qu'il va pouvoir mettre en place, grâce à elle.

Cette entreprise, réalisant l'habillement et l'animation intérieur et extérieur de produits nautiques, aéronautiques, ou encore automobiles, a officiellement été sélectionnée pour bénéficier d'un fonds de relance, le 22 décembre 2020. À hauteur de 450 000 euros, cette somme fait partie du fonds d'accélération des investissements industriels dans les territoires, prévu par le plan « *France relance* », présenté par le gouvernement début septembre.

Au total, 32 projets ont été retenus en Île-de-France, dont une autre société dans l'agglomération, le Laboratoire national de métrologie et d'essais (LNE), à Trappes. Ce fonds vise à aider les entreprises à diversifier leur activité afin de la rendre pérenne. « *C'est important. Ce type d'entreprise, c'est un enjeu d'attractivité pour le territoire*, déclare Aurore Berger, qui a œuvré pour que Style & Design soit retenue. *Le plan de relance, c'est pour aller plus vite, pour avoir cet effet rebond direct après la crise. Tout de suite, il faut qu'on sache investir pour les entreprises qui ont le potentiel.* »

Style & Design semble donc un atout pour le territoire. Créée il y a 11 ans et employant 150 collaborateurs aujourd'hui, pour un chiffre d'affaires de 27 millions d'euros en 2019, cette entreprise a donc remporté l'appel à projets, en proposant d'animer les cabines des avions, plutôt que de les changer. « *Les compagnies aériennes n'ont plus besoin qu'on change leurs sièges* », illustre Christian Jason, membre du comité de direction et président de la filiale Sedepa.

Cette situation s'explique par la crise que traverse aujourd'hui le secteur de l'aéronautique. « *Il y a un gros impact sur ce secteur. Tous les investissements de cabines sont gelés pour trois, quatre ans. On a dû réduire à sept le nombre de designers* », affirme Olivier Meyer. Sachant qu'au total, les effectifs ont été réduits de 10 %. La société a également perdu 40 % de son chiffre d'affaires en 2020, alors qu'elle avait une croissance à 15 % en 2019. « *Les variants ont remis une dose d'incertitude chez nos clients* », renchérit Olivier Meyer.

Alors, pour relancer leur marché avec l'aéronautique, l'entreprise souhaite mettre au point une fabrication d'accessoires spécifiques et respectueux de l'environnement pour les cabines, assure Christian Jason, comme « *une décoration autour du hublot* ». Ce projet vise également à décliner cette animation aux véhicules ou encore aux bateaux, selon le président de l'entreprise lauréate. L'automobile serait devenue un de leurs principaux clients au sein de la société. « *On sent que ça reprend. PSA on sent qu'ils vont accélérer* », observe-t-il.

> ***« Grandiose. Il faut que ce soit instagramable »***

Le luxe devrait aussi faire repartir leur économie. « *[Ce secteur] nous annonce une belle année* », déclare Olivier Meyer. L'entreprise devrait réaliser pour Vuitton ou encore pour Dior des Pop-up stores, en d'autres termes, des magasins éphémères. Style & Design devrait s'occuper de leur architecture, qui sera « *grandiose. Il faut que ce soit instagramable* », décrit le président.

L'obtention de ce fonds d'investissement va aussi permettre à la société d'embaucher. Entre 50 et 60 personnes devraient être recrutées d'ici 2024. Ce seront des designers, des ingénieurs, des postes en R&D, ou encore des ouvriers. ■

La Gazette
Saint-Quentin-en-Yvelines
Hebdomadaire gratuit d'informations locales

En 2021, profitez d'une

visibilité optimale

auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-sqy.fr
La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines
12, avenue des Prés - 78180 Montigny-le-Bretonneux

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

► FARAH SADALLAH

Versailles
Christel Fortier a été retrouvée après avoir disparu le 18 janvier

Christel Fortier avait disparu le 18 janvier au matin à Versailles. Un appel à témoins avait été lancé par la police. Elle a finalement été retrouvée le 24 janvier après-midi, près du lycée Hoche, à Versailles, peu avant 16 h, annonce *78actu*.

Âgée de 48 ans, Christel Fortier était susceptible de se mettre en danger au moment de sa disparition. Elle avait quitté son domicile versaillais à bord d'un véhicule Renault Mégane.

Selon le média yvelinois, elle a été retrouvée endormie dans sa voiture. Transportée au centre hospitalier de Versailles, elle sera entendue par la police. ■

Élancourt
Une rixe éclate entre deux jeunes, l'un d'eux portait une lame

La police est intervenue pour mettre fin à une rixe à Élancourt, le dimanche 23 janvier. Cette après-midi-là, deux jeunes s'affrontaient, alors que l'un d'eux détenait une lame. D'autres jeunes étaient aussi présents. Presque tous mineurs, ils ont été interpellés, dont le porteur de la lame. Ils sont âgés entre 13 et 18 ans. ■

Villepreux
Tournage illégal d'un clip après le couvre-feu

Le 23 janvier, à Villepreux, une trentaine de jeunes sont surpris par les forces de l'ordre sur la voie publique en train de tourner un clip, vers 21 h, donc bien après le couvre-feu. Aucune interpellation n'a eu lieu. « En voyant la police arriver, ils sont partis. Ce sont des très jeunes », explique une source proche de l'affaire. Selon lui, cette situation serait fréquente au pied des immeubles. ■

Plaisir
Meurtre du Burger King : Malik Abadia est jugé cette semaine

Initialement prévu les 16 et 30 mars 2020, le procès de Malik Abadia, suite au meurtre d'Adel Ghoula sur le parking du Burger King, avait été reporté. Il a lieu cette semaine, du 25 au 29 janvier à la cour d'assises des Yvelines.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Mais le suspect a nié les faits. Il serait simplement allé au Burger King pour manger une glace, selon sa version rapportée par *78actu*. Il aurait alors pris la fuite par peur d'être accusé à tort.

Le procès de Malik Abadia a lieu cette semaine jusqu'au 29 janvier. Il devait être jugé entre le 16 et le 20 mars 2020, mais en raison du confinement, le jugement avait été reporté. Cette semaine a donc commencé le débat sur son innocence à la cour d'assises des Yvelines. L'homme âgé de 36 ans est suspecté de meurtre contre Adel Ghoula et de tentatives d'assassinat.

Il comparaît détenu et clame son innocence

L'affaire remonte au 6 mai 2017 sur le parking du Burger King de Plaisir. Ce soir-là, une fusillade a lieu. Une Citroën DS3 est criblée de balles de kalachnikov et Adel Ghoula est retrouvé mort à l'intérieur, rappelle *78actu*.

Malik Abadia est suspecté par la famille de la victime, en raison d'une rupture sentimentale avec la sœur d'Adel Ghoula. Mais l'homme a disparu après avoir été vu à Trappes. Il est finalement interpellé à Saint-Denis (93) par la police judiciaire, après 18 jours de cavale, raconte le média yvelinois. Sont retrouvées sur lui, une arme et neuf cartouches.

Mais le suspect a nié les faits. Il serait simplement allé au Burger King pour manger une glace, selon sa version rapportée par *78actu*. Il aurait alors pris la fuite par peur d'être accusé à tort. L'homme a à l'inverse accusé la famille d'Adel Ghoula du meurtre. Pendant son procès, il comparaît détenu et clame son innocence. ■

La Verrière
Ils auraient voulu forcer une femme à se prostituer

Deux hommes ont été condamnés au tribunal de Versailles le 21 janvier pour des faits de proxénétisme. Ils ont voulu forcer une femme, rencontrée suite à une annonce de charme, à se prostituer dans un hôtel à La Verrière.

Une année aménageable pour l'un et six mois de sursis pour l'autre, pour des faits de proxénétisme. Le 21 janvier, deux hommes ont été condamnés au tribunal de Versailles. Ils ont voulu forcer une femme, âgée de 55 ans, à se prostituer dans une chambre de l'hôtel Campanile à La Verrière, selon *78actu*.

Tout a commencé sur le site wannonce.fr. L'un d'eux, âgé de 22 ans et habitant à Trappes, a rencontré la victime suite à une annonce de charme. Un rendez-vous est convenu, raconte le média yvelinois. Mais lors de l'entrevue, la femme aurait raconté ses soucis financiers, suite à la perte de son emploi. Le jeune homme lui a alors proposé de lui prêter entre 3 000 et 4 000 euros, qu'elle a acceptés.

Mais le 19 janvier, il a voulu être remboursé. Il a obligé la quinquagénaire à s'installer dans une chambre d'hôtel du Campanile à La Verrière pour se prostituer, afin qu'il puisse récupérer son argent. Mais la femme ne s'est pas laissé faire. Après s'être enfermée dans sa chambre, elle a appelé la police, selon les informations de *78actu*.

Les fonctionnaires ont donc mis la main sur l'homme à l'origine du prêt d'argent et sur son complice, qui devait veiller à la sécurité de la femme. Ce dernier a d'ailleurs contesté son implication devant le juge, tout comme le principal suspect. ■

Trappes
Le voleur des restaurants en prison pendant trois ans

Deux hommes ont volé plusieurs clients dans différents restaurants en France, dont un à Trappes. L'un, ressortissant cubain, a été condamné à trois ans de prison le 20 janvier et l'autre serait en fuite en Italie.

Trappes, Neuilly-sur-Seine, Levallois-Perret, Viry-Châtillon, Calais et bien d'autres communes ont été la proie de deux hommes, qui volaient les clients dans les restaurants, selon *78actu*. L'un des deux, ressortissant cubain, a été condamné à trois ans de prison et à une interdiction de se rendre en Île-de-France pendant cinq ans, le 20 janvier au tribunal de Versailles.

Son complice serait en fuite en Italie. Au moins 24 clients ont été victimes, selon le média yvelinois. Et le préjudice serait estimé à 10 000 euros. Les deux hommes volaient les cartes de paiement, les liquidités, les objets personnels…

L'affaire aurait été résolue par la circonscription d'Élancourt. Lors d'un déjeuner à l'Hippopotamus de Trappes, le 26 août, une femme s'est fait aborder par deux hommes. L'un lui a parlé en espagnol. Elle n'a pas compris, ce qui a détourné son attention. Le complice s'est alors emparé de ses deux sacs, raconte *78actu*, avant de réaliser des paiements frauduleux.

24 clients ont été victimes

Le 8 septembre, les deux hommes sont revenus au restaurant de Trappes. Ils sont reconnus et renvoyés. Les employés en ont profité pour noter leur numéro de plaque d'immatriculation. La police a donc pu faire le lien avec d'autres affaires similaires. Le ressortissant cubain sera arrêté le 15 décembre. ■

Trappes
La police met fin à une fête d'anniversaire clandestine

14 personnes ont été contrôlées et verbalisées pour tapage et violation du couvre-feu dans la nuit du 22 au 23 janvier. Ils fêtaient l'anniversaire d'un de leurs amis dans un restaurant rue Jean Jaurès à Trappes.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

C'était l'anniversaire du fils des propriétaires. Mais ces derniers n'auraient pas été présents au moment des faits, selon *Le Parisien*. L'information est venue à l'oreille de la police, grâce à un post Facebook.

Fête d'anniversaire clandestine avec un DJ dans un restaurant à Trappes, 14 personnes ont été verbalisées. Dans la nuit du 22 au 23 janvier, la police est intervenue pour mettre fin à cette soirée organisée dans un établissement de restauration, qui était censé rester fermé en raison du couvre-feu de 18 h à 6 h du matin.

C'était l'anniversaire du fils des propriétaires. Mais ces derniers n'auraient pas été présents au moment des faits, selon *Le Parisien*. L'information est venue à l'oreille de la police, grâce à un post Facebook mentionnant la soirée. C'est ainsi, qu'une personne a pu prévenir les forces de l'ordre.

À l'arrivée des fonctionnaires, deux participants ont tenté d'échapper à l'intervention en se cachant derrière des poubelles. Au total 14 personnes ont été verbalisées pour tapage nocturne et violation du couvre-feu. Six d'entre eux possédaient des produits stupéfiants.

Personne n'aurait été placé en garde à vue, selon le quotidien francilien. Néanmoins, deux des fêtards font l'objet d'une procédure simplifiée et quatre autres ont été verbalisés pour usage de stupéfiants. L'organisateur, quant à lui, devra prochainement être entendu pour ouverture irrégulière d'un établissement dans la situation actuelle. ■

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

Une aide financière pour l'accès au haut débit

Vous souhaitez avoir accès à une meilleure connexion internet ? **Équipez-vous !**

Bénéficiez d'une aide jusqu'à 150 euros* pour installer ou mettre en service une solution internet sans fil.

Toutes les infos sur **amenagement-numerique.gouv.fr** ou parlez-en à votre opérateur.

©iStock

*** Sont éligibles** les citoyens et entreprises qui remplissent les 3 critères suivants : 1. qui sont situés en métropole, dans un département d'outre-mer, à Saint Martin, Saint Barthélémy ou à Saint Pierre-et-Miquelon - 2. qui sont situés en dehors des zones où un ou plusieurs opérateurs ont pris des engagements de déploiements FttH d'ici fin 2022 - 3. qui ne sont pas éligibles ou abonnés à une offre d'accès à internet disposant d'un débit crête d'au moins 8 Mbit/s par une technologie filaire.
Le barème de l'aide : 100% du coût du raccordement (plafonné à 150€) variable en fonction des offres des opérateurs labellisés.

SPORT

▶ ALEXIS CIMOLINO

Omnisports Derniers jours pour s'inscrire et venir tester le Vélodrome national

Envie de tester le Vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines, futur site olympique ? Le club Paris 2024 propose à ses membres de gagner des places pour venir tester l'équipement phare du cyclisme français.

Pour cela, il faut notamment avoir cumulé 1 000 points à travers des jeux en ligne, être tiré au sort et sélectionné par un jury. Seulement cinq places sont mises en jeu. Pour devenir membre, consulter les critères d'attribution et participer, il faut s'inscrire sur le site internet club.paris2024.org. Attention, il ne reste que jusqu'au 30 janvier à 23 h 59 pour postuler. ■

Omnisports Pendant les couvre-feux et le confinement, le sport santé continue

Le Covid paralyse le sport en groupe, interdit, sauf exceptions dont font partie les séances sur prescription médicale. L'association GV Maurepas, par exemple, propose des cours adaptés pour ce type de cas.

La France est encore soumise au deuxième confinement en ce vendredi de décembre, mais trois personnes ont investi l'une des salles du gymnase des Bessières, à Maurepas. La musique est lancée et accompagnera la séance d'une heure, lors de laquelle exercices de souplesse, renforcement musculaire ou encore travail cardio-respiratoire seront notamment au programme. « *On essaie de transmettre des postures, des façons de travailler, en respect avec son corps* », explique Laurence Lermurier, l'éducatrice sportive, qui travaille pour plusieurs associations yvelinoises dont la Gymnastique volontaire Maurepas (GV Maurepas), pour laquelle elle dispense des cours depuis fin 2018. Elle accompagne ici Pierrette et Michèle, deux pratiquantes en fin de traitement d'Affections longue durée (ALD), et qui peuvent donc exercer une activité physique sur prescription médicale.

L'un des quelques cas de figure pour lesquels le sport est autorisé en cette période de crise sanitaire, alors que le pays est aujourd'hui sous couvre-feu et qu'un troisième confinement semble inéluctable. Les ALD concernent « *à peu près une trentaine de maladies, dont certains types de cancers, le diabète, l'obésité, l'hypertension… Au départ, ce cours s'appelait gym après cancer, et on veut le basculer dans une optique "activité physique adaptée", qui permet d'accueillir plus de personnes qui ont toutes ces pathologies ALD. Là, Michèle et Pierrette ont eu des cancers, et Pierrette a eu en plus une sclérose en plaques* », précise l'éducatrice.

« *Normalement, le protocole nous demande de proposer trois heures, mais c'est difficile parce que les salles ne sont pas disponibles,* poursuit-elle. *Dans les trois heures, il y a une heure en salle et une heure en extérieur, et la troisième heure est proposée aux personnes qui pourraient être en autonomie : on peut leur proposer un programme dans le week-end s'ils ont possibilité de sortir. Mais ce n'est pas facile, cette heure en autonomie, à mettre en place. Donc souvent, ce qu'il se passe, c'est que j'ai un créneau d'une heure en salle et d'une heure et demie en extérieur. Durant cette heure et demie, on fait de la rando et je fais de la marche nordique, avec des bâtons.* »

LA GAZETTE DE SQY

« ***On essaie de transmettre des postures, des façons de travailler, en respect avec son corps*** », **explique Laurence Lermurier, l'éducatrice sportive, qui accompagne ici deux pratiquantes en fin de traitement d'ALD.**

En temps normal, « *dix personnes maximum* » participent, « *pour pouvoir être sur des activités adaptées* », indique Laurence Lermurier. « *Ce sont des petits groupes, donc on peut vraiment personnaliser le travail* », ajoute-t-elle. Mais en ces temps de pandémie, les participants sont beaucoup moins nombreux. « *Sur les dix personnes inscrites, je n'en ai que quatre ou cinq qui viennent* », concède l'éducatrice. Et même donc seulement deux le jour où nous nous rencontrons. Pour Pierrette et Michèle, hors de question de manquer ces cours, qu'elles suivent « *deux fois par semaine, le mercredi et le vendredi, sauf quand l'état de santé demande certains soins* », font-elles savoir.

« *On en a besoin*, confie Michèle. *On est moins rouillé en sortant qu'en arrivant. Quand on sort, on a l'impression d'être déverrouillé. Et puis, ça fait du bien d'être ensemble, même si on n'est pas nombreux.* » Les deux pratiquantes, l'une Maurepasienne et l'autre Élancourtoise, saluent aussi le travail d'une « *super coach, qui nous écoute quand on a des choses* », estimant que « *quand on sort d'une maladie grave, il y a des choses qu'on a envie d'exprimer, et c'est quand même pas mal d'être écouté* ».

« *Comme c'est sur prescription médicale, c'est vraiment un bien très utile pour les soins. Selon leur planning de soins, elles viennent ou pas, mais le fait de savoir qu'elles peuvent venir, c'est toujours un plus au niveau psychologique, ça aide de se dire "Ah oui, c'est vrai, j'ai mon rendez-vous". Il y a aussi un lien de convivialité, l'importance de se retrouver […]. Il y a en majorité des femmes, mais j'ai quelques hommes aussi.* », affirme Laurence Lermurier, qui propose également des séances sur Youtube. L'éducatrice sportive comme la GV Maurepas dispensent aussi des cours « *classiques* » en temps normal. Pour s'inscrire à la GV Maurepas, détails sur gv-maurepas.fr. ■

Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan, vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

Faites appel à nous !

pub@lagazette-sqy.fr

Situé au Pecq, **VISIO**, le centre de pilotage 360°
des services d'eau et d'assainissement, c'est :

+ DE PERFORMANCE + DE RÉACTIVITÉ + DE SÉCURITÉ
+ DE SERVICE + DE DONNÉES PARTAGÉES

au service des collectivités et des usagers

CULTURE LOISIRS

▶ ALEXIS CIMOLINO

Maurepas Le *Maurep'art* espéré malgré la crise sanitaire

Ce traditionnel salon d'art amateur, dont c'est cette année la 36e édition, est prévu du 12 au 26 mars. Les organisateurs semblent vouloir le maintenir quitte à l'adapter en visio.

Le retour à une accalmie épidémique en mars ? Difficile à dire, mais c'est en tout cas ce qui est espéré par la Ville de Maurepas, qui a pour l'heure maintenu son salon d'art amateur, le *Maurep'art*, prévu du 12 au 26 mars à l'espace Albert Camus et dont ce doit être cette année la 36e édition. « *Dans une perspective optimiste (ouverture prochainement des musées), ce salon se tiendra comme à son habitude, et dans une perspective de semi-confinement, nous réadapterons notre proposition avec des versions vidéo de visites guidées mettant en valeur vos réalisations, ainsi que des conférences thématiques en histoire de l'art* », fait savoir la municipalité dans un communiqué du 18 janvier.

Pour rappel, le *Maurep'art*, « *véritable institution culturelle de la ville de Maurepas, vous propose le meilleur des artistes amateurs de la région, spécialités peinture, sculpture et photo*, selon le communiqué. *Tous ces artistes proposent des œuvres de qualité sélectionnées par un jury indépendant et présidé par l'artiste invité d'honneur. De nombreux enfants visitent le salon et sont ainsi sensibilisés aux diverses techniques et univers artistiques exposés.* »

Après le photographe Jérôme Cherrier en 2019 et la musicienne et peintre pastelliste Nathalie Mura en 2020, l'invité d'honneur sera cette année Jean-Pierre Evrard. Ce photographe professionnel né en 1936, Maurepasien depuis plus de 50 ans, est spécialiste de l'argentique et des voyages.

Un photographe professionnel spécialiste de l'argentique invité d'honneur

« *À partir de 1980, il commence une œuvre personnelle, qui deviendra sa principale activité au début des années 1990, réalisant des reportages d'auteurs dans de nombreux pays d'Europe, des États-Unis, d'Asie et surtout d'Afrique, privilégiant le Maroc où il se rend régulièrement,* peut-on notamment lire sur le communiqué. *Son écriture photographique se caractérise par un regard humaniste, un travail sur la matière et les symboles et par la qualité de ses tirages qui donnent à son univers une poésie intemporelle.* »

JEAN-PIERRE EVRARD

L'invité d'honneur sera Jean-Pierre Evrard. Ce photographe professionnel né en 1936, maurepasien depuis plus de 50 ans, est spécialiste de l'argentique et des voyages (ici, l'un de ses clichés).

Une exposition en son honneur se tiendra d'ailleurs dans le cadre de ce *Maurep'art* et présentera « *une sélection de photographies argentiques d'Afrique où l'on retrouve l'importance de la matière dans le travail de son auteur* », ajoute le communiqué.

Au programme de la quinzaine également, trois conférences menées par un historien d'art, prévues les 16, 20 et 23 mars de 14 h 30 à 16 h 30. Sans oublier, bien sûr, les remises de prix, qui clôtureront le salon, dont le vernissage est programmé le 12 mars à 18 h 30. Pour le public, l'entrée est libre pendant la durée du salon, de 14 h à 18 h. Pour les personnes souhaitant postuler à la remise des prix, les inscriptions ont commencé. Leur date limite est fixée au 18 février et la sélection du jury au 7 mars. Détails sur maurepas.fr. ■

SQY Une *nuit des Conservatoires* en visio à Plaisir et Maurepas

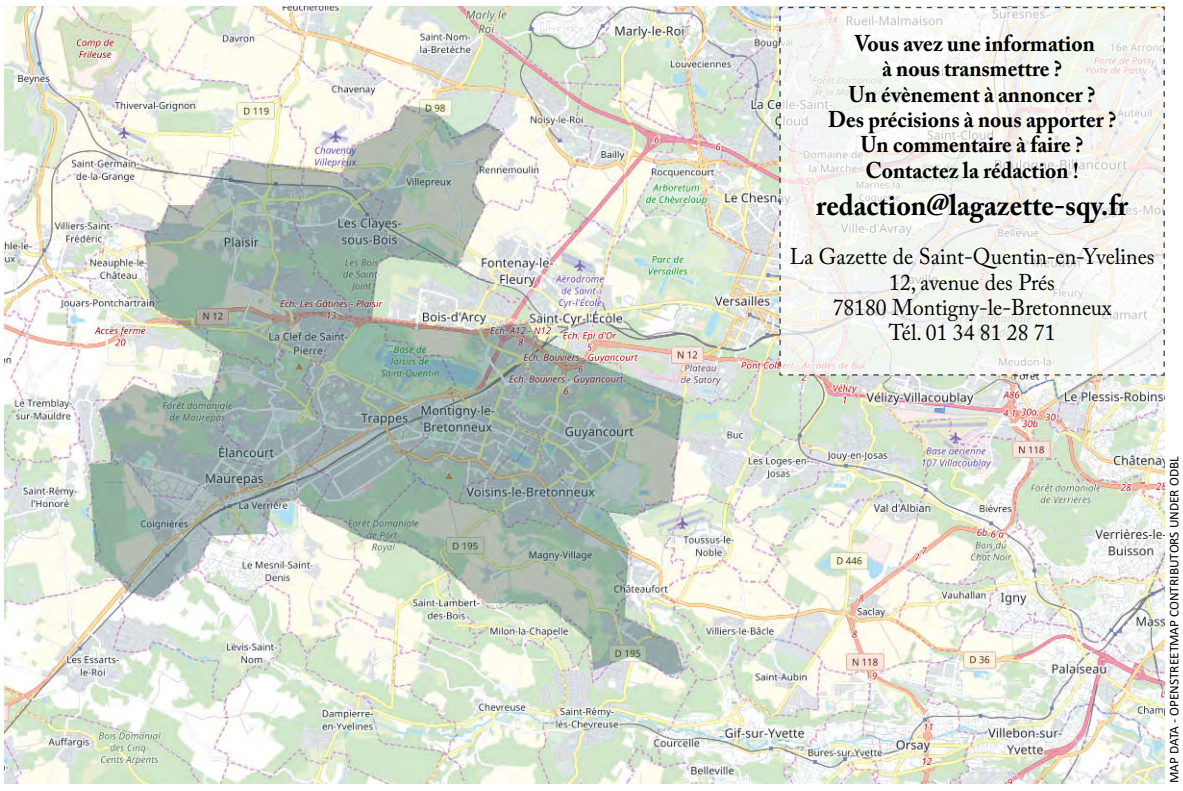
Les deux villes proposeront des diffusions de représentations théâtrales, musicales ou encore de danse en live sur les pages Facebook de leurs Conservatoires, le 29 janvier.

Le Covid-19 n'aura pas raison de la 17e *Nuit des Conservatoires*, mais celle-ci se tiendra cette année dans un format adapté. Elle sera en 2021 une e-Nuit des Conservatoires. Et plusieurs communes de SQY ont poursuivi leur engagement dans cette opération. Comme Plaisir, dont le Conservatoire propose une « *nuit de découverte sur le site du Château, avec mise en lumière et scènes éphémères, pour une soirée placée sous les signes de la musique, de la danse, du théâtre, de la peinture et même de la création numérique* », annonce le magazine municipal. Rendez-vous le 29 janvier à partir de 20 h 30 sur la page Facebook du Conservatoire pour une diffusion en live de l'événement. Autre ville de SQY qui remet ça, Maurepas. C'est toujours le 29 janvier, et sur le Facebook du Conservatoire et de la Ville que cela se passe, avec la diffusion en live d'un concert virtuel. « *Au programme : différentes prestations des élèves sous forme de vidéos dans des styles musicaux variés* », indique la municipalité. ■

Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan, vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

Faites appel à nous !

pub@lagazette-sqy.fr



La Gazette
Saint-Quentin-en-Yvelines

Rédacteur en Chef :
Damien Guimier
damien.guimier@lagazette-sqy.fr

Actualités, sport, culture :
Alexis Cimolino
alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

Actualités, faits divers :
Farah Sadallah
farah.sadallah@lagazette-sqy.fr

Directeur de la publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
pub@lagazette-sqy.fr

Conception graphique :
Mélanie Carvalho
melanie.carvalho@lagazette-sqy.fr

Imprimeur : Paris Offset Print, 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2646-3733 - Dépôt légal : 01-2021 - Edité par *La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines*, société par actions simplifiée. Adresse : 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville.

JEUX

SUDOKU : niveau moyen

				6		5	4	8
4	2	8		1	5	6		
3		5	4	8		1		
				4		8		
	8		9	3		2	6	1
	1	6	5					7
	9		2	5				4
8	4		1	9			2	5
	5	3		7				6

SUDOKU : niveau difficile

1	6	5						
				3	6		9	2
		2						
		6	8					4
	3					2		8
	8		3					
2		7				4		
					2		8	6
6	1			9	5		2	

Solutions de la Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines n°114 du 19 janvier 2021 :

3	2	4	7	9	5	8	1	6
1	6	8	2	4	3	7	9	5
7	5	9	8	1	6	4	3	2
6	8	3	9	7	4	2	5	1
5	4	1	3	2	8	6	7	9
9	7	2	6	5	1	3	4	8
2	3	5	4	8	9	1	6	7
4	1	7	5	6	2	9	8	3
8	9	6	1	3	7	5	2	4

3	1	7	9	4	5	8	6	2
8	6	2	3	1	7	4	5	9
5	4	9	2	8	6	1	3	7
9	2	8	6	5	4	7	1	3
7	5	1	8	2	3	6	9	4
4	3	6	7	9	1	5	2	8
6	8	4	1	3	9	2	7	5
2	7	3	5	6	8	9	4	1
1	9	5	4	7	2	3	8	6

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette
Saint-Quentin-en-Yvelines
Hebdomadaire gratuit d'informations locales

En 2021, profitez d'une

visibilité optimale

auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-sqy.fr
La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines
12, avenue des Prés - 78180 Montigny-le-Bretonneux

WATELET T.P.

- Aménagement de votre cadre de vie :

- Allées, accès garage, parking et terrasses.
- construction et entretien des routes
- Equipement urbains
- Sols industriels
- Travaux hydrauliques et d'assainissement
- Terrassements, voiries, enrobés

N'hésitez pas à nous contacter, nous étudierons ensemble vos besoins et nous vous proposerons une solution adaptée

WATELET T.P. 73, rue des Pêchers - 78370 PLAISIR
Tél.: 01 30 14 18 18 - Fax : 01 34 60 46 02 - e-mail : plaisir@watelet-tp.fr
www.watelet-tp.com